

Rapport de Groupe

Russie : Économie de guerre.

Agriculture

QUEST'IE 2025

CARRANZA Nicolas, H.C, LE MOAL Flavien, PEDRO-ROUSSELIN Baudouin, PETIT
Lucile, ROLLAND de RENGERVÉ Emma

Table des matières

Résumé exécutif.....	2
1 Introduction.....	3
2 La Russie, grande puissance agricole	4
2.1 Cartographie de la production agricole	5
2.2 Les acteurs du secteur primaire, et particulièrement ceux de l'agricole	6
2.2.1 Céréales, semences et oléagineux	6
2.2.2 Recherche d'autonomie de la Russie	6
2.2.3 Semences contre fertilisants : la monnaie d'échange	7
2.2.4 Fabrication d'outils industriels : la dernière étape vers l'indépendance.....	7
2.3 Le cas du complexe viticole de Krasnodar	7
2.4 La souveraineté alimentaire russe	9
2.4.1 Évolution des échanges agricoles russes	9
2.4.2 L'échiquier stratégique économique : analyse des acteurs agricoles russes	11
3 Les enjeux stratégiques : conversion de la puissance agricole en puissance internationale	13
3.1 L'exploitation russe des ressources agricoles de l'Ukraine occupée.....	14
3.2 Les exportations agricoles russes : levier d'influence à l'international	15
3.2.1 Stratégie d'influence et dépendance alimentaire : le cas africain et le cas asiatique	16
3.2.2 L'agriculture comme levier diplomatique	17
3.2.3 La guerre juridique des appellations.....	17
4 Fiche synthèse	18
5 Annexes	19
6 Bibliographie	31

Résumé exécutif

La Russie, longtemps réduite à son statut de puissance énergétique, s'est imposée comme un acteur agricole majeur, en particulier sur les céréales. Sa production se concentre surtout au sud-ouest du pays et lui permet de peser sur les marchés mondiaux, notamment avec le blé (22% des exportations mondiales en 2024/2025) et, plus largement, une capacité à influencer les prix par des volumes exportables importants sur des marchés en Afrique ou en Asie. En parallèle, Moscou poursuit une stratégie de souveraineté alimentaire renforcée après 2014 puis 2022 avec par exemple une recherche d'autonomie en semences (encore partiellement importées pour certaines cultures comme le maïs), une montée en puissance de filières animales (autosuffisance porcine/volaillerie), une modernisation du registre foncier et la remise en production de terres inutilisées, avec un commerce agroalimentaire devenu excédentaire (de -18,5 Md\$ en 2013 à +5,5 Md\$ en 2021) et un poids sectoriel en hausse dans le PIB. Cette ambition se heurte toutefois à un paradoxe européen. L'UE réduit certains échanges mais reste dépendante des fertilisants russes (plus d'un quart des importations en 2024), ce qui fait des engrais une monnaie d'échange stratégique. La Russie complète cette trajectoire par l'industrialisation des moyens de production nationaux et la mise en place d'un levier diplomatique se basant sur une pression des appellations AOP et une mise en valeur des produits russes, comme le champagne. Cette nouvelle prise en main fait du blé et des chaînes agro-industrielles un outil d'influence globale.

Dès le premier jour, le groupe a identifié des axes d'étude pour cadrer le sujet, en retenant une approche centrée sur la Russie comme puissance agricole et sur l'éclairage géopolitique attendu. Le plan a été organisé en deux parties : une première consacrée à l'état des lieux (cartographie de la production, souveraineté alimentaire, exportations et importations), une seconde portant sur les enjeux stratégiques, notamment la stratégie agroalimentaire dans le contexte de la guerre en Ukraine et l'usage des exportations comme levier d'influence. Une fois le plan détaillé stabilisé, les tâches ont été distribuées en fonction des appétences de chacun. Deux membres sur la cartographie de la puissance agricole, un membre sur la souveraineté agroalimentaire, deux sur le contexte ukrainien, et deux sur les mécanismes d'influence. Le coordinateur assure la mise en cohérence et la synthèse finale.

58 sources ont été utilisées. La typologie est très largement orientée vers la presse (26 sources, 44,8 %), puis vers les articles (11, 19,0 %) et les rapports (6, 10,3 %). Le quart restant correspond à un ensemble plus hétérogène (15, 25,9 %) tels que des formats institutionnels/officiels, des sources académiques, un ouvrage et une vidéo. Les sources francophones dominent (France/Belgique/Suisse : 26 sources, 44,8 %), suivies des sources russophones (Russie : 13, 22,4 %) et des sources anglophones (USA/États-Unis : 6, 10,3 %). Des sources internationales viennent compléter le travail (13, 22,4 %).

1 Introduction

La production agroalimentaire russe exerce une pression sur le marché mondial, mais ne parvient pas à relancer la demande, malgré des récoltes abondantes dans l'hémisphère Nord.

Traditionnellement perçue comme une puissance énergétique, la Russie s'est imposée ces dernières décennies comme un acteur majeur dans la production et l'exportation de produits agricoles, notamment de céréales, et plus particulièrement le blé et l'orge. Cette transformation soulève des questions essentielles sur les stratégies d'influence et les dépendances alimentaires mondiales, faisant de l'agriculture russe un enjeu à la fois économique et stratégique de premier plan.

2 La Russie, grande puissance agricole

2.1 Cartographie de la production agricole



L'agriculture en Russie est un secteur stratégique. Son vaste territoire et le climat tempéré de certaines régions permettent au pays d'intégrer de nombreux classements mondiaux de la production agricole, notamment dans la production céréalière (hors riz) en étant sixième plus gros producteur, derrière le Brésil et l'Inde et avec en tête de classement les pays membres de l'Union Européenne regroupés, suivant la Chine et les Etats-Unis pour la période allant de 2023 à 2025. La majorité de la production est concentrée sur le front sud-ouest du pays, les conditions climatiques en sont le principal motif d'installation. L'agriculture russe n'est pas spécialisée, cependant, elle admet pour certains produits, tels que le blé avec 22 % des exportations mondiales en 2024/2025 ou l'engrais (dont azotés)

pour 72 Mt et l'orge 21 Mt pour la même année, assez de volume pour [peser sur le marché mondial](#). D'autres produits, comme le maïs, admettent également de grandes quantités produites, mais représentent une part trop fine (2 % des exportations mondiales en 2024/2025) dans l'économie mondiale pour être significative. La production céréalière n'est pas le seul secteur visé, la stratégie adoptée par la Russie depuis plus de 20 ans lui permet de prétendre à l'[autosuffisance](#) dans l'animalier également, déjà atteinte pour le porc et la volaille.

2.2 Les acteurs du secteur primaire, et particulièrement ceux de l'agricole

2.2.1 Céréales, semences et oléagineux

La production agroalimentaire russe exerce une pression sur le marché mondial, mais ne parvient pas à relancer la demande, malgré des récoltes abondantes dans l'hémisphère Nord en 2025. La production dépend des aléas météorologiques. L'année 2025 a vu une moisson particulièrement bonne pour le blé tendre (estimée à 86 millions de tonnes avec un potentiel d'export à [35 millions de tonnes](#)) en Russie, ce qui induit une [baisse du prix](#) rendant l'offre Russe très compétitive. Les exportateurs européens, la France en majorité, s'en trouvent défavorisés et [perdent des contrats d'exportations](#) vers l'Égypte, la Turquie ou encore la Tunisie. Le phénomène est amplifié par une baisse de grands importateurs telle que la Chine qui s'est [constituée des stocks et commandes désormais des plus petites quantités](#) et de manière plus ponctuelle.

2.2.2 Recherche d'autonomie de la Russie

La Russie est devenue le [premier pays exportateur de blé](#) en 2025 et redouble d'efforts pour atteindre une indépendance totale en termes de semences. En 2025, près de la moitié des semences de maïs sont importées, mais la proportion continue de diminuer, dans l'objectif toujours de réduire sa dépendance à la France, mais également à la Roumanie ou encore à la Hongrie. Le constat est applicable aux autres denrées que sont la betterave à sucre, le tournesol, le colza, entre autres. Pour chacune, on peut y voir la volonté d'égaliser le blé en termes de quantité produite et exportée, pour lequel la Russie [admet presque l'autonomie](#).

2.2.3 Semences contre fertilisants : la monnaie d'échange

A contrario, l'Europe peine à se détacher de la Russie dans le secteur agricole, notamment aux regards de son besoin en engrais. En 2024, plus d'[un quart de ses importations de fertilisants](#) provenait du pays sanctionné, soit 6,2 millions de tonnes pour 24 millions de tonnes importées, tout engrais confondus. Se passer d'engrais azotés serait synonyme de baisse de rendements et, pour l'heure, aucune alternative n'est envisageable. Seules des sanctions de l'Union Européenne sont [appliquées de manière ciblée](#), profitant aux fabricants de fertilisants européens, mais nuisant dans le même temps aux agriculteurs européens qui voient leurs coûts de production augmenter.

2.2.4 Fabrication d'outils industriels : la dernière étape vers l'indépendance

Pour permettre autant de production, la Russie a besoin d'hommes et de machines. Bien qu'étant en état de guerre, les capacités de production possible grâce aux machines permettent de ne pas manquer de fermiers. Dans le cadre de sa stratégie d'indépendance sur le plan de la souveraineté alimentaire, la capacité à disposer de matériels et d'engins de production agricole n'a pas été négligée. Autrefois exclusivement importatrice, elle possède désormais des usines pour fabriquer tracteurs et autres appareils agricoles. Des innovations sont apportées, les Russes ne comptent donc plus que sur la copie des matériels déjà existants. En guise d'exemple, les scientifiques de l'Université Agricole Nationale de Voronej ont inventé un [nouveau broyeur de grains](#) avec une efficacité améliorée dont seront équipés dès la fin d'année 2025 les nouveaux engins. Avec des acteurs tels que [KAMAZ](#), la Russie sait produire des engins industriels de récolte, du moteur à la carrosserie. Malgré un ralentissement de la production des tracteurs de [22 %](#) en 2025 comparé à 2024 pour la période allant de janvier à octobre, le ministère de l'Industrie et du Commerce s'attend à un regain d'activité concernant la production de machines agricoles expédiées d'ici la fin de 2025, encouragée par des [mécanismes anti-crise](#).

2.3 Le cas du complexe viticole de Krasnodar

Si l'héritage soviétique a durablement ancré la prédominance des alcools forts, le modèle productif russe s'éloigne désormais de cette culture afin de se diversifier. Sur ces dernières années, le vin s'est érigé en instrument de [soft power](#) et de prestige, incarnant la volonté de Moscou de reconquérir une souveraineté sur les produits à haute valeur ajoutée. Cette dynamique se cristallise quasi exclusivement au sud de la Russie (Cf. Annexe n°5) et plus particulièrement dans la région de Krasnodar. Véritable épicerie productif, ce territoire constitue un authentique laboratoire pour la viticulture russe.

La région constitue la pierre angulaire de la viticulture russe (Cf. Annexe n°5), illustrant la mutation du secteur agricole vers une logique de souveraineté et de projection de puissance. [Assurant 50 %](#) de la production nationale de vin, le territoire affiche une résilience remarquable sur la période récente : le début de l'année 2025 marque une hausse de production de [15 %](#) (dépassant les 200 millions de litres), soutenue par une base productive de [32 500 hectares](#). L'État a ainsi accru son soutien financier de [70 % depuis 2020](#) pour atteindre [1,3 milliard de roubles](#) d'aides.

Ce secteur est devenu un vecteur d'investissement privilégié pour les élites politiques et économiques russes, générant un flux de [14 milliards](#) de roubles en cinq ans. Cette capitalisation massive a permis la multiplication des domaines agrés, [passés de 9 à 45](#) (incluant des projets modernes comme [Château André ou Rocky Shore](#)), et soutient l'objectif ambitieux de doubler les surfaces cultivées d'ici 2035 pour exploiter un potentiel foncier de [80 000 hectares](#).

Au-delà de la production, le kraï de Krasnodar opère comme une véritable vitrine du « *Soft Power* » agricole du Kremlin, démontrant la capacité du pays à maintenir un développement économique sophistiqué malgré les sanctions. Cette stratégie s'appuie sur un œnotourisme en plein essor, dont la fréquentation a triplé pour atteindre un million de visiteurs annuels, porté par le pôle [d'Abrau-Durso \(600 000 visiteurs\)](#). Cette dimension est institutionnalisée par le projet fédéral de « [La Route du Vin du Royaume du Bosphore](#) », qui instrumentalise le patrimoine viticole pour lier la Russie

contemporaine à l'histoire antique et européenne de la région, légitimant ainsi une continuité historique et territoriale par la culture.

2.4 La souveraineté alimentaire russe

La [doctrine](#) russe de sécurité alimentaire, adoptée en 2010 par décret présidentiel, constitue la base du programme d'État de développement de l'agriculture pour la période 2013-2020. Ce programme visait un objectif central : atteindre, à l'horizon 2020, une quasi-autosuffisance alimentaire, réalisée par la Russie. Dès [2014](#), à la suite de l'annexion de la Crimée, la Russie a été confrontée à des sanctions occidentales croissantes. Ce contexte a profondément modifié les échanges agricoles du pays. [L'interdiction](#) d'importer certains produits a contraint la Russie à réorganiser ses circuits d'approvisionnement, à renforcer ses capacités de production internes, notamment sur les produits agricoles et alimentaires occidentaux. Le durcissement des sanctions après 2022 a accentué cette dynamique, en poussant davantage le pays à contrôler ses chaînes agricoles afin de préserver une certaine souveraineté alimentaire.

2.4.1 Évolution des échanges agricoles russes

[Dans l'ensemble](#), les exportations agricoles et alimentaires russes ont fortement progressé, tandis que les importations ont légèrement reculé. Cette évolution a conduit à un solde commercial de plus en plus excédentaire. Alors que la Russie enregistrait un déficit agroalimentaire de 18,5 milliards de dollars en 2013, celui-ci est devenu excédentaire en 2021, atteignant +5,5 milliards de dollars.

Les exportations vers la Chine n'ont cessé de croître. L'Égypte s'est également imposée comme un partenaire clé, notamment en raison de sa forte dépendance au blé russe. La Corée du Sud et le Kazakhstan complètent ce classement. [En affaiblissant](#) les capacités de production et d'exportation ukrainiennes, Moscou a facilité ses propres exportations, notamment de blé. Elle a ainsi dépassé plusieurs grands exportateurs européens traditionnels. [En 2023](#), les exportations agricoles russes ont atteint des niveaux records, portées par de bonnes récoltes et par la baisse du rouble, rendant les produits plus compétitifs. [Les autorités](#) Russes affichent des ambitions claires : faire du commerce agricole un levier majeur de puissance économique et politique.

[Un rapport](#) du ministère français de l'Économie, des finances et de la souveraineté industrielle et numérique, *Veille agro Russie-CEI*, met en lumière l'évolution de la politique agricole russe depuis la guerre en Ukraine de 2022. Selon une [publication gouvernementale](#) du 04/02/2023, la Russie poursuit la mise en place d'un registre des terres agricoles, destiné à centraliser des données fiables et de l'utilisation des terres, des parcelles et des bâtiments agricoles. Ce registre doit soutenir un programme d'État visant à intégrer 13,2 millions d'hectares de terres inutilisées dans la production agricole d'ici 2030. Cette évolution traduit une volonté de l'État russe de renforcer sa souveraineté agricole en sécurisant la gestion foncière, en augmentant l'autosuffisance alimentaire et en réduisant sa dépendance aux importations.

[Le PIB](#) du secteur agricole en Russie s'est établi à 957 milliards de roubles au deuxième trimestre 2025, contre 663,4 milliards de roubles au premier trimestre 2025. (Cf. Annexe 3 et 4). Sur la période 2011-2025, le PIB agricole russe a atteint une moyenne de 1 165,75 milliards de roubles,

avec un pic de 2 236,4 milliards de roubles au troisième trimestre 2023 et un niveau le plus bas de 523,8 milliards de roubles au premier trimestre 2013. Dans les [années 90](#), l'agriculture russe représentait seulement 4,5 % du PIB, alors qu'en 2025, elle contribue à plus de 5,9 %. Cette progression récente témoigne encore plus d'un renforcement du poids stratégique de l'agriculture dans l'économie russe.

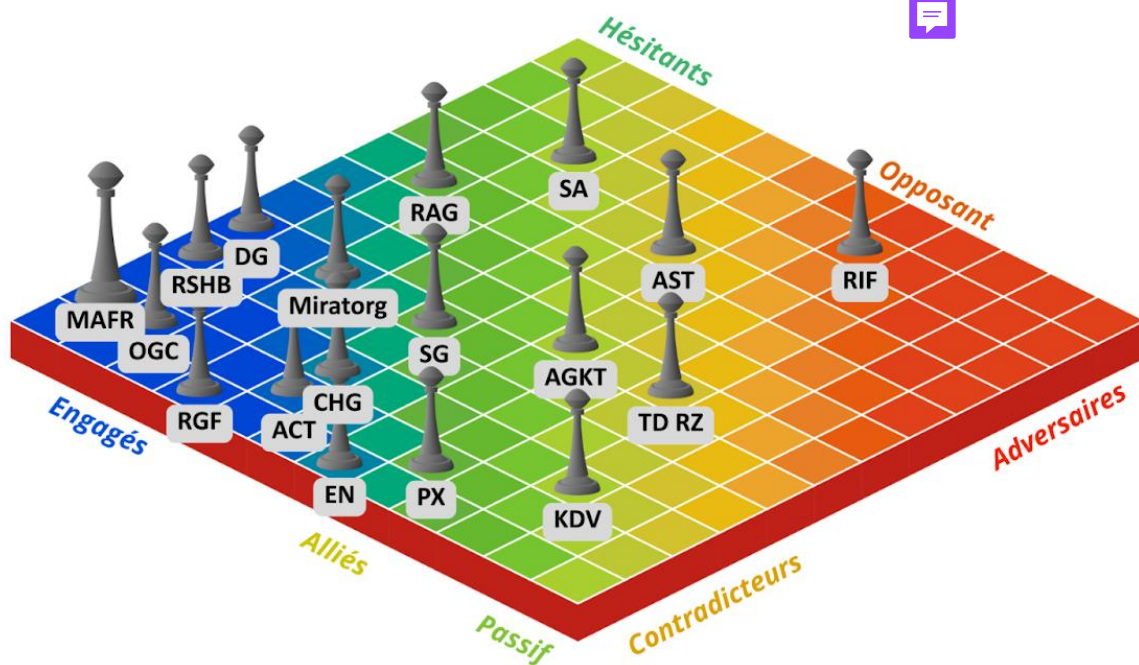
[Le Kremlin](#) considère désormais l'agriculture comme un instrument de rivalité géopolitique. La Russie a facilité les paiements en roubles pour ses exportations agricoles et saisi des actifs appartenant à des entreprises de pays jugés « inamicaux ». Dans le même temps, elle a renforcé ses [échanges agricoles](#) avec les États ayant soutenu sa position sur la scène internationale, utilisant le commerce alimentaire comme levier diplomatique et stratégique. À l'horizon [2030](#), Vladimir Poutine affiche l'ambition de hisser la Russie au rang de quatrième économie mondiale.

Du côté des [importations](#), celles en provenance de l'UE ont nettement diminué entre 2013 et 2016, avant de se redresser partiellement sans retrouver leur niveau d'avant embargo. Certains secteurs ont toutefois été durablement affectés : fortes baisses des exportations européennes de viandes (bovine, porcine, volaille), de produits laitiers, ainsi que de fruits et légumes ; viandes (vivantes et transformées) bovine (-73 %), porcine (-17 %), de volaille (-96 %), et de produits laitiers (-72 %). Par ailleurs, les échanges avec la Biélorussie se sont intensifiés, notamment pour les viandes et les produits laitiers (Cf. Annexe 5).

2.4.2 L'échiquier stratégique économique : analyse des acteurs agricoles russes

Cet échiquier stratégique a pour objectif de représenter visuellement la position relative des principaux acteurs du secteur agricole russe au regard de la souveraineté agricole de la Fédération de Russie. Par souveraineté agricole, il faut entendre la capacité de l'État russe à assurer durablement son autosuffisance alimentaire, à contrôler ses chaînes de production agricole, et à réduire sa dépendance extérieure, tout en utilisant l'exportation comme un levier économique et géopolitique. L'échiquier ne vise donc pas à classer les entreprises selon leur performance économique, mais à analyser leur alignement stratégique avec les priorités nationales définies par l'État russe.

Placement stratégique des entreprises Russes du secteur agricole



Échiquier Économique

United Grain Company (OGC)
 Ministère de l'Agriculture (MAFR)
 Rosselkhozbank (RSHB)
 Rosselkhozadzor (RSHN)
 United Grain Company (OGC)
 Groupe RGF
 Miratorg/Agri Business Holding
 Cherkizovo Group (CHG)
 EkoNiva (EN)
 Agro Complex Tekachyov (ACT)

Damate Group (DG)
 Rusagro (RAG)
 Sodruzhestvo Group (SG)
 Prodimex (PX)
 Steppe Agroholding (SA)
 Agrocomplex Tkachyov (AGKT)
 KDV Group (KDV)
 Aston Group (AST)
 RIF Group (RIF)

Engagés
Passif
Hésitants
Alliés
Contra-dicteurs
Opposants
Adversaires

Structure générale de l'échiquier

L'[échiquier](#) repose sur deux axes principaux qui permettent de situer [chaque acteur](#).

L'axe horizontal indique la destination prioritaire de la production agricole.

À gauche de l'échiquier, se trouvent les acteurs dont la production est majoritairement destinée au marché intérieur. Ces acteurs contribuent directement à la sécurité alimentaire nationale, à la stabilisation des prix et à l'approvisionnement du marché russe.

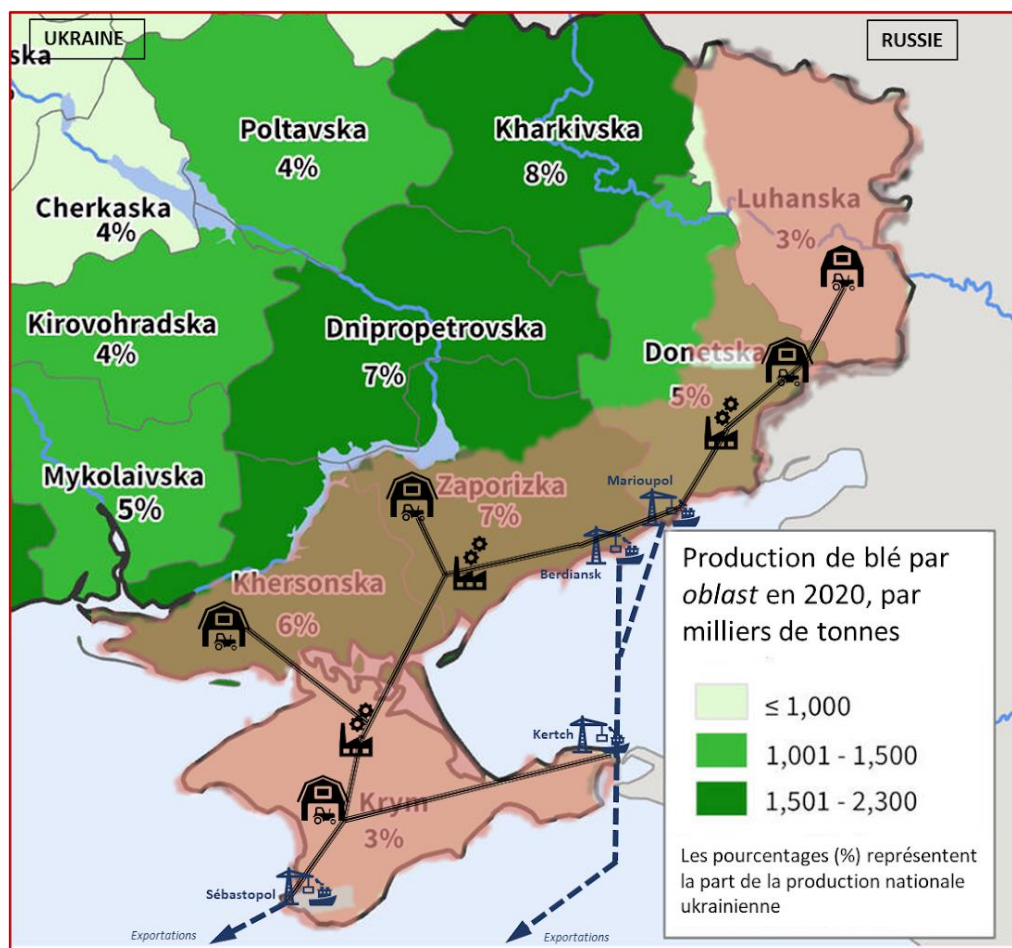
À droite de l'échiquier, se situent les acteurs fortement orientés vers l'exportation. Ils jouent un rôle important dans la génération de devises et dans la projection de la puissance agricole russe à l'international, mais leur logique est davantage commerciale. Ils représentent des acteurs plus autonomes ou opportunistes, dont les décisions sont principalement guidées par des considérations économiques privées, parfois en tension avec les objectifs publics.

Les grandes entreprises agro-industrielles russes se distinguent par des logiques stratégiques différenciées vis-à-vis de la souveraineté agricole. Ainsi, des leaders intégrés tels que [Miratorg](#) et Rusagro combinent une forte production destinée au marché intérieur avec des activités exportatrices, ce qui leur permet non seulement de contribuer directement à l'autosuffisance alimentaire de la Russie, mais également de générer des devises essentielles pour l'économie nationale et de renforcer la présence russe sur les marchés internationaux. Cette articulation entre sécurisation du marché national et ouverture contrôlée vers l'exportation illustre leur rôle stratégique central dans la mise en œuvre des objectifs agricoles de l'État, en phase avec les orientations identifiées par [les analystes d'Interfax](#). Des acteurs comme [EkoNiva](#) se concentrent davantage sur le renforcement du marché intérieur, en développant des capacités productives et des programmes d'amélioration génétique et de semences qui réduisent la dépendance aux importations. Enfin, plusieurs entreprises de taille plus modeste ou orientées prioritairement vers l'export jouent un rôle commercial, important dans l'écosystème, mais leur influence sur la politique nationale reste plus limitée : leur stratégie privilégie souvent la maximisation des opportunités de marché.

3 Les enjeux stratégiques : conversion de la puissance agricole en puissance internationale

3.1 L'exploitation russe des ressources agricoles de l'Ukraine occupée

Comment la Russie exploite les ressources agricoles de l'Ukraine occupée

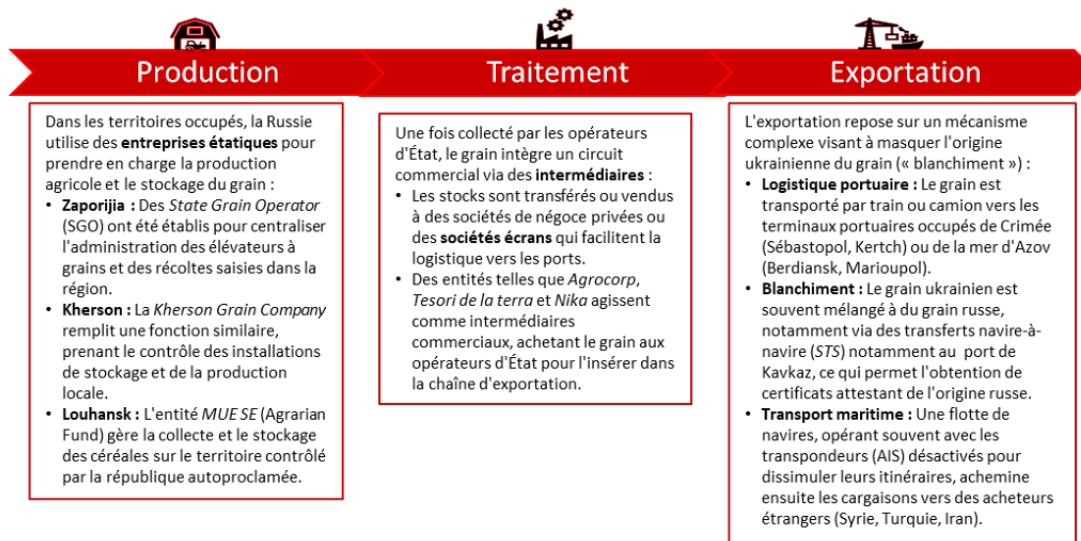


L'exploitation organisée des ressources agricoles de l'Ukraine occupée

- Zone sous occupation de la Russie
- Entreprise étatique de production de grain
- Intermédiaire de traitement et stockage agissant comme société écran
- Infrastructure portuaire (Sébastopol)
- Flux logistique terrestre
- Route maritime

Le ciblage des infrastructures agricoles ukrainiennes

- **Ciblage systématique des infrastructures** : La Russie a concentré ses opérations sur les [infrastructures logistiques ukrainiennes](#) liées au secteur céréalière, notamment après l'échec partiel du blocus initial des ports en 2022.
- **Efficacité limitée des frappes** : Les attaques, principalement localisées près des [zones de front](#), n'ont pas empêché l'Ukraine de maintenir ses exportations en 2024 grâce à des corridors alternatifs.



Contexte

- **Blocus russe et explosion des prix (février–juin 2022)** : L'invasion de l'Ukraine en [février 2022](#) et le blocus des ports ukrainien par la Russie, fait bondir le prix du blé tendre de [250 €/t à 400 €/t en un mois](#).
- **Initiative céréalière de la mer Noire (juillet 2022–juillet 2023)** : Sous l'égide de l'[ONU et de la Turquie](#), cet accord permet à l'Ukraine de [reprendre ses exportations maritimes](#), stabilisant les prix et facilitant pour Kiev [la reconquête de ses parts de marché achevée en 2024](#).
- **Stratégie russe de contrôle du marché (2023–2025)** : La Russie impose un [prix plancher de 250 \\$/t](#) et intègre les récoltes des territoires occupés, consolidant sa place comme le [premier exportateur mondial en 2024 \(55 Mt\)](#). Cependant, les [prévisions pour 2025](#) annoncent un ralentissement des exportations russes.

Financement de l'effort de guerre russe

- **Volume des exportations parallèles** : En 2023, [6,4 millions de tonnes de blé](#) produit en zone occupée ont été exportées via des [circuits parallèles](#) par la Russie.
- En 2023, la valeur des exportations de blé produit en zone occupée par la Russie aurait atteint environ **\$1,6 milliard** (soit environ 4% de la valeur totale des exportations de produits agricoles de la Russie). Ces revenus contribuent directement à l'effort de guerre de la Russie.
- Entre 2022 et 2024, la quantité totale des exportations de blé aurait atteint 12,38 millions de tonnes, ce qui représenterait près de \$3 milliards.

Conclusion

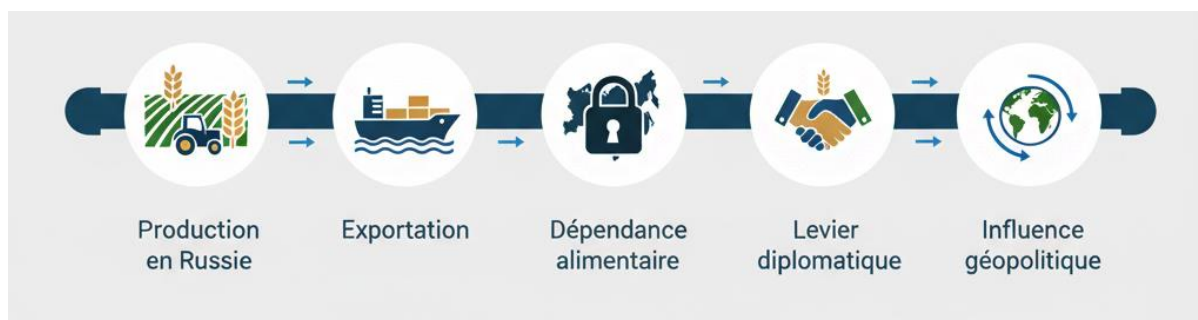
- **Stratégie russe** et limites La Russie a exploité les ressources agricoles des territoires occupés (ex. : [6,4 millions de tonnes de blé en 2023](#)) pour renforcer sa position sur le marché mondial. Ces volumes restent modestes par rapport à sa production nationale (130 Mt/an).
- **Malgré** les pressions, le secteur agricole ukrainien a maintenu ses capacités d'exportation, limitant l'impact des stratégies russes de perturbation.
- Facteurs clés de la domination russe La **position dominante** de la Russie sur le marché céréalier mondial repose avant tout sur :
 - Une politique de **souveraineté alimentaire** (autosuffisance, stocks stratégiques).
 - Une production nationale excédentaire, bien supérieure aux volumes issus des territoires occupés.

3.2 Les exportations agricoles russes : levier d'influence à l'international

Du blé aux appellations protégées, Moscou transforme son agriculture en outil d'influence, exploitant les dépendances alimentaires, les failles des sanctions et le droit pour peser sur les rapports de force internationaux.

3.2.1 Stratégie d'influence et dépendance alimentaire : le cas africain et le cas asiatique

La stratégie russe se déploie principalement en Afrique et en Asie, où elle exploite des vulnérabilités alimentaires préexistantes pour obtenir des gains diplomatiques et économiques. En effet, la Russie a érigé son secteur agricole en un puissant levier de puissance géopolitique, transformant la dépendance alimentaire mondiale en un outil d'influence. Le secteur génère des revenus considérables (45 milliards de dollars en 2023) (Cf. Annexe n°9), lui conférant une assise économique et stratégique pour projeter son pouvoir.



Infographie : Lucile PETIT

3.2.1.1 La création d'une dépendance stratégique en Afrique

En Afrique, la Russie a consolidé une position de force sur le marché des céréales par le biais de trois stratégies. Premièrement, la Russie a inondé le marché africain avec des prix agressifs, acquérant une part de marché dominante dans plusieurs États clés comme au Maroc. Deuxièmement, les livraisons de céréales sous forme de dons sont utilisées pour obtenir une « gratitude politique » et améliorer son image. Troisièmement, des États en situation de dépendance alimentaire deviennent des cibles privilégiées comme l'Égypte ou le Soudan (Cf. Annexe n°7 - afin de constater la situation de dépendance d'autres États). Cette dépendance est monétisée en un levier diplomatique crucial et représente un facteur potentiel d'instabilité politique si l'approvisionnement venait à être interrompu.

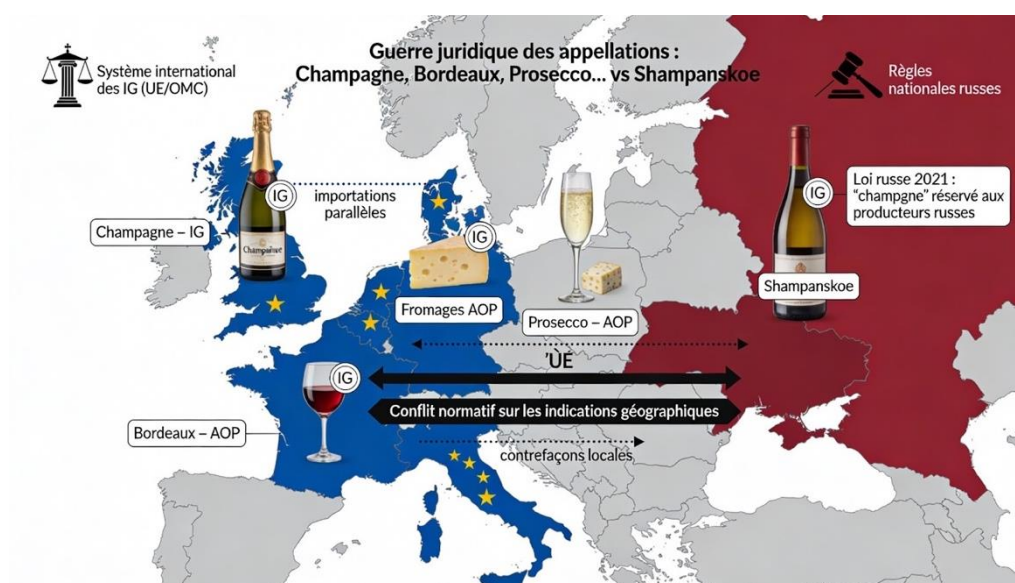
3.2.1.2 L'Asie : un continent stratégique pour la Russie

L'Asie, particulièrement l'Asie du Sud et Centrale, est essentielle pour la Russie dans le contexte post-sanctions. Des pays comme le Bangladesh et Pakistan sont des acheteurs stratégiques permettant d'écouler une production croissante. La Russie ambitionne d'atteindre 25% des exportations mondiales de blé d'ici 2034, transformant cette domination en une vulnérabilité géopolitique pour la région (Cf. Annexe n°5 afin de constater la croissance exponentielle des exportations de blé). Moscou utilise cette dépendance comme un outil de chantage (menace de rupture d'approvisionnement) et pour imposer ses conditions économiques (paiement en roubles).

3.2.2 L'agriculture comme levier diplomatique

L'Occident fait face à une faille stratégique concernant les produits agricoles russes, car ces derniers n'ont été que tardivement et incomplètement sanctionnés par l'Occident. À la veille des sanctions, certains États membres de l'UE dépendaient encore massivement des céréales russes, révélant une brèche exploitée par Moscou pour fragiliser l'unité et l'efficacité du régime de sanctions.

3.2.3 La guerre juridique des appellations



Infographie : Lucile PETIT

L'offensive russe s'est préparée bien en amont, en intégrant une dimension juridique visant à remettre en cause l'ordre national établi en matière de protection des indications géographiques. Le cas emblématique est celui du champagne (Champanskoe). La loi russe de 2021 réservant l'appellation « champagne » à sa production nationale est un coup de force stratégique. En contraignant les producteurs français à utiliser la mention générique « vin mousseux » sur le marché russe, la Russie affaiblit un avantage concurrentiel français historique. Cette offensive va au-delà de cette loi et concerne aussi d'autres AOP comme le Bordeaux, le Prosecco ou certains fromages. Pour ces produits, la Russie encourage les importations parallèles et les contrefaçons produites localement. Ainsi, Moscou cherche aussi à renforcer sa domination agricole en imposant ses propres règles au détriment du système international des indications géographiques.

En faisant de son agriculture un outil d'influence, la Russie utilise le blé (Cf. Annexe n°9) pour créer des dépendances en Afrique et en Asie, contourner les sanctions occidentales et peser sur les rapports de force internationaux. Elle exploite les vulnérabilités alimentaires, les failles du régime de sanctions et jusqu'au terrain juridique des appellations pour imposer ses propres règles. Ainsi, son secteur agricole est devenu une réelle arme d'influence globale (Cf. Annexe n°7).

4 Fiche synthèse

La Russie s'affirme désormais comme une superpuissance agricole dont la production pèse sur le prix du marché mondial. L'année 2025 confirme cette hégémonie avec des moissons estimées à 86 millions de tonnes et un potentiel d'export à 35 millions de tonnes, rendant l'offre russe très compétitive face aux acteurs européens. Cette domination s'accompagne d'une stratégie de souveraineté : la « russification » des semences est quasi-atteinte pour le blé et la proportion importée diminue pour le maïs et le tournesol, réduisant la dépendance aux intrants occidentaux. Cette dynamique commerciale offensive pénalise directement les exportateurs européens : la France perd ainsi des parts de marché historiques en Égypte, en Turquie ou en Tunisie, ne pouvant s'aligner sur la compétitivité de l'offre russe. Le modèle productif russe ne se limite plus aux commodités de base ; il opère une montée en gamme via la viticulture, considérée comme un instrument de *soft power* et de prestige. La région de Krasnodar, véritable épicerie assurant 50 % de la production nationale, est soutenue par une hausse de 70 % des aides d'État depuis 2020 et un afflux d'investissements des élites politiques et économiques.

Cette mutation productive s'inscrit dans une doctrine de sécurité alimentaire qui a permis à la Russie de basculer d'un déficit agroalimentaire de 18,5 milliards de dollars en 2013 à un excédent de 5,5 milliards en 2021. Le secteur agricole, qui représente 5,9 % du PIB en 2025 (contre 4,5 % dans les années 1990), est désormais piloté comme un levier de puissance économique. L'État rationalise l'usage du territoire via un registre centralisé visant à intégrer 13,2 millions d'hectares de terres inutilisées d'ici 2030. Cette organisation repose sur un compromis clair : des acteurs publics sécurisent l'alimentation du pays, tandis que les géants du secteur privé peuvent chercher le profit à l'exportation, tant qu'ils alignent leurs intérêts sur les priorités politiques de l'État.

Dans sa projection internationale, Moscou convertit cette puissance agricole en véritable atout géopolitique. Sur le théâtre ukrainien, la Russie a mis en place une prédation systémique en réquisitionnant les infrastructures de stockage et de production locales via des entreprises d'État mandatées pour centraliser les récoltes saisies. En 2023, l'exportation de 6,4 millions de tonnes de blé produit en zone occupée a généré environ 1,6 milliard de dollars, contribuant directement à l'effort de guerre. Au-delà du conflit, les exportations agricoles (45 milliards de dollars de revenus en 2023) servent une stratégie d'influence ciblant l'Afrique et l'Asie. En Égypte ou en Turquie, la Russie exploite les vulnérabilités alimentaires, maniant le chantage à l'approvisionnement, les prix agressifs et les dons pour imposer ses conditions, telles que le paiement en roubles. Cette offensive s'étend désormais au champ juridique par une remise en cause structurelle du système international des appellations. Le cas emblématique de la loi « Shampanskoe » de 2021, réservant l'appellation « Champagne » aux seuls vins russes et contraignant les producteurs français à la mention générique « vin mousseux », illustre ce coup de force. Cette stratégie de déstabilisation touche d'autres produits (Bordeaux, Prosecco) et encourage les contrefaçons locales pour affaiblir les avantages compétitifs occidentaux. En somme, en exploitant les failles des sanctions, dépendances alimentaires mondiales, et les forces de son agriculture, la Russie a réussi à faire de son agriculture un véritable apport géopolitique, capable de peser durablement sur les rapports de force internationaux.

5 Annexes

Annexe n°1 : tableau de principaux producteurs de céréales

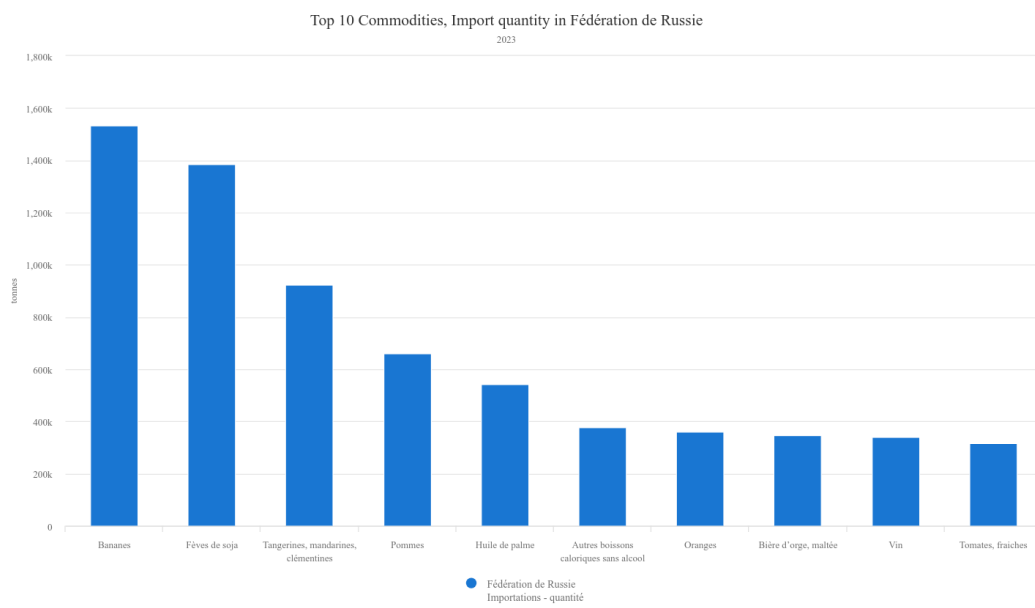
Tableau 2
Principaux producteurs de céréales (hors riz)

	2023-2024	2024-2025	Variation annuelle*
	Mt	Mt	%
États-Unis	452,4	444,9	- 1,7
Chine	435,0	444,9	+ 2,3
UE	268,4	259,0	- 3,5
Inde	167,7	171,9	+ 2,5
Brésil	129,7	137,5	+ 6,0
Russie	134,0	116,1	- 13,4
Argentine	81,9	80,8	- 1,3
Ukraine	68,7	59,5	- 13,4
Canada	60,5	62,4	+ 3,3
Australie	40,5	47,4	+ 16,9
Monde	2 309,4	2 301,5	- 0,3

* Variation annuelle : campagne N sur campagne N-1.

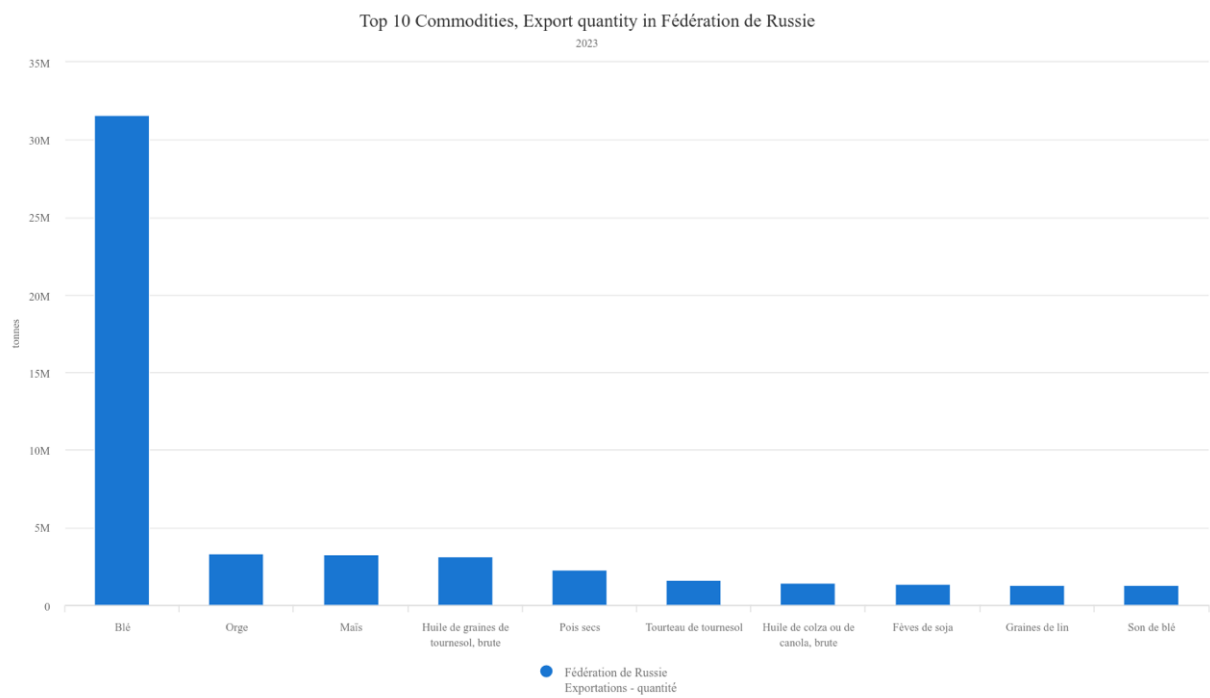
Source : CIC (février 2025) – Eurostat

Annexe n°2 : Graphique top 10 des matières premières, quantité importée en Fédération de Russie



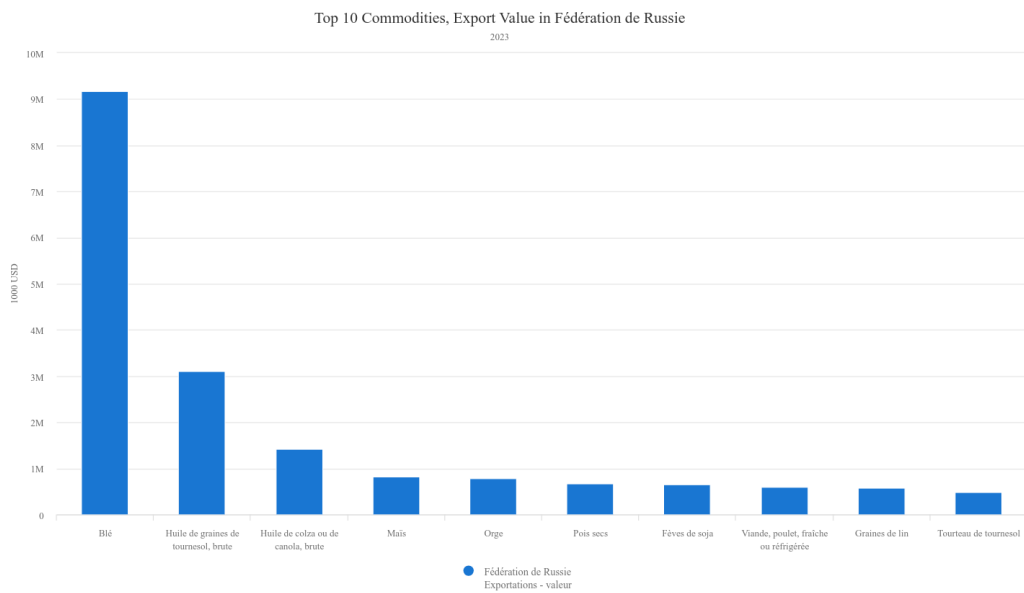
Source : [FAOSTAT. Top 10 des matières premières, quantité importée en Fédération de Russie](#)

Annexe n°3 : Graphique top 10 des matières premières, quantité exportée en Fédération de Russie



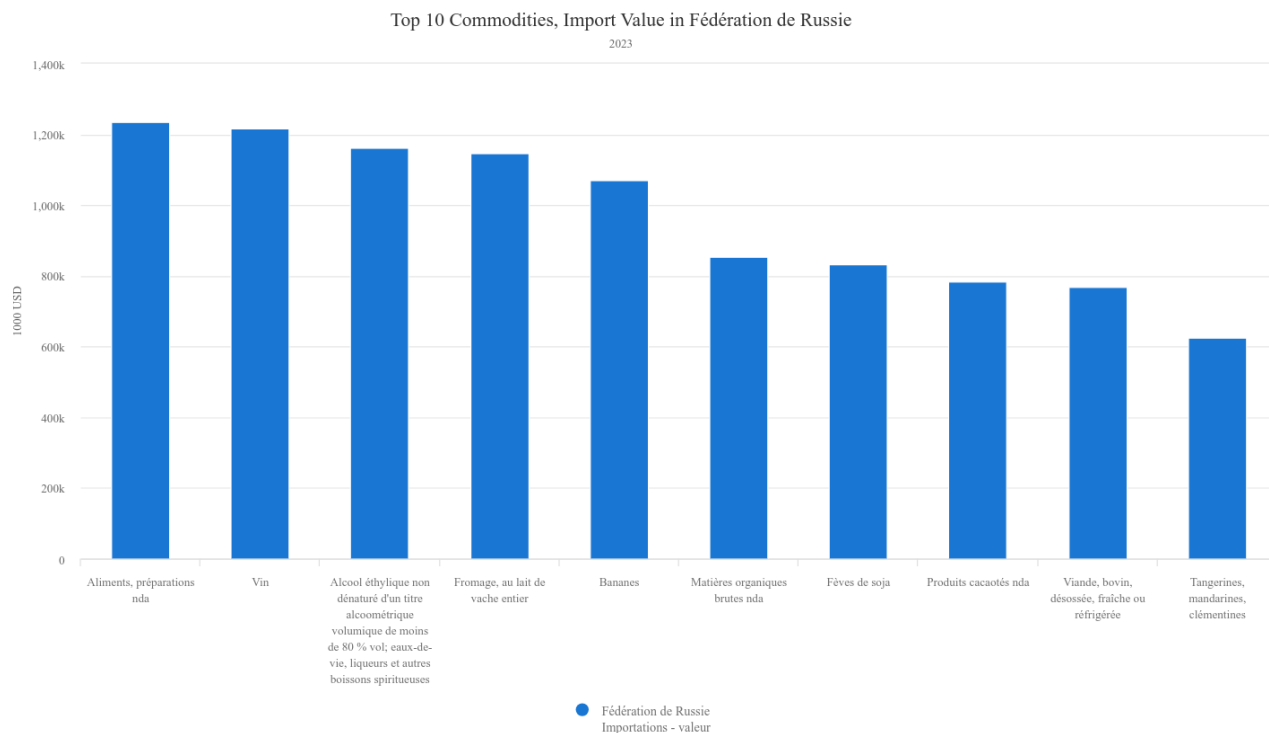
Source : [FAOSTAT. Top 10 des matières premières, quantité exportée en Fédération de Russie](#)

Annexe n°4 : Graphique top 10 des matières premières, valeur d'exportation en Fédération de Russie



Source : [FAOSTAT. Top 10 des matières premières, valeur d'exportation en Fédération de Russie](#)

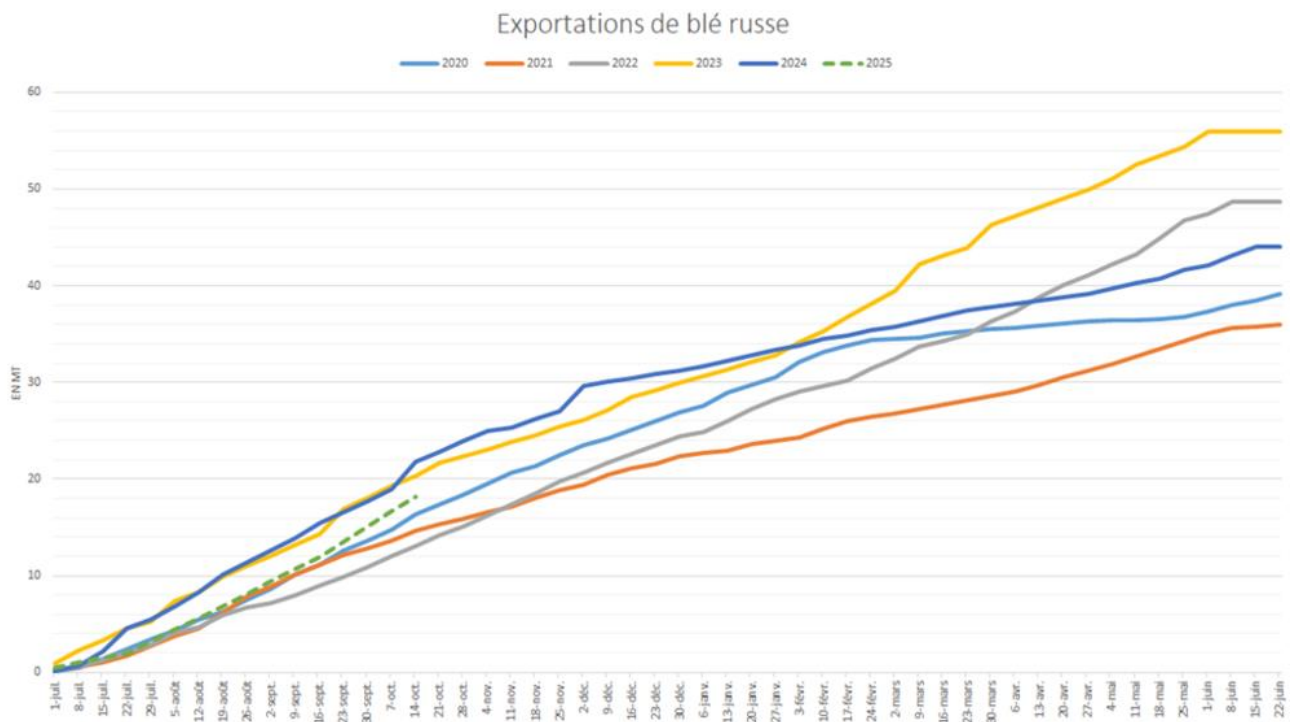
Annexe n°5 : Graphique top 10 des matières premières, valeur d'importation en Fédération de Russie



Source: FAOSTAT (15 décembre 2025)

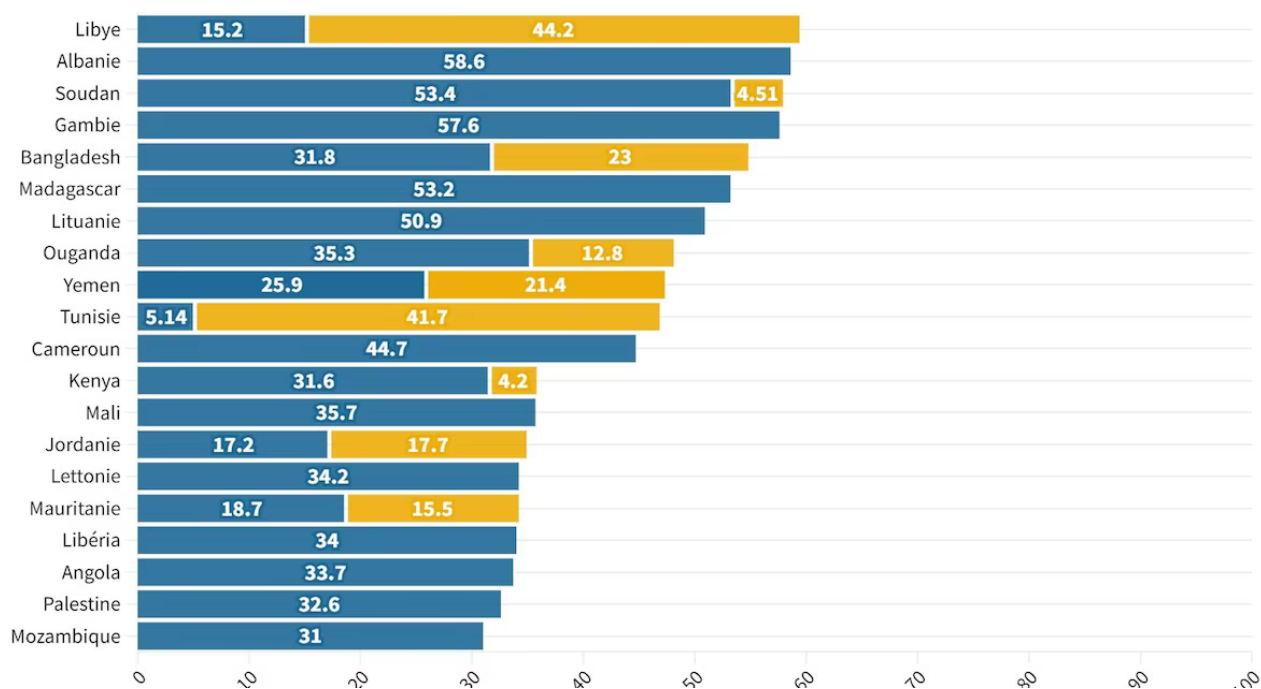
Source : [FAOSTAT. Top 10 des matières premières, valeur d'importation en Fédération de Russie](#)

Annexe n°6 : Exportations de blé russe de 2020 à 2025



Source : [Terre-Net. Les exportations russes de blé tardent encore à accélérer](#)

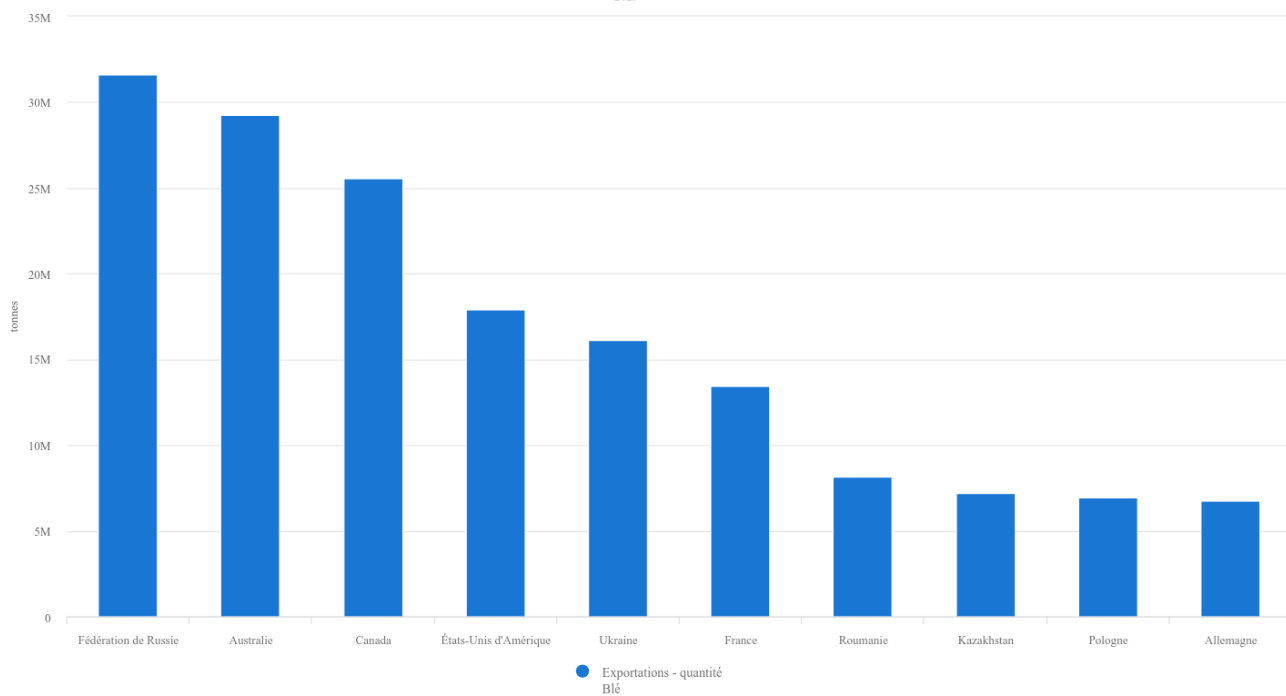
Annexe n°8 : Les principaux importateurs de blé russe et ukrainien dans le monde



Source : [L'Express. INFOGRAPHIES. Ces pays \(très\) dépendants de l'Ukraine et de la Russie en blé](#)

Annexe n°9 : Graphique top 10 des pays exportateurs de blé

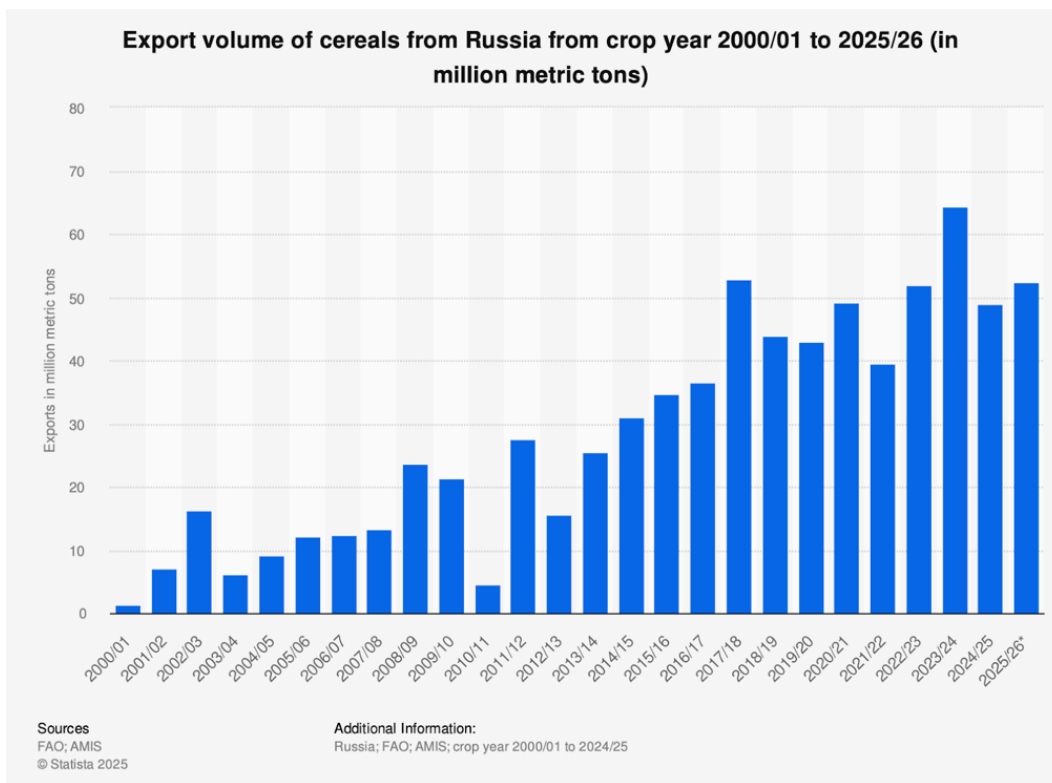
Top 10 Country, Export Quantity of Blé
2023



Source: FAOSTAT (15 décembre 2025)

Source : [FAOSTAT. Top 10 Pays, Quantité de blé exporté](#)

Annexe n°10 : Volume des exportations de céréales de la Russie de 2001 à 2025



Source : <https://www.statista.com/statistics/244263/exports-of-cereals-by-russia-2002-2013/>

Annexe n°11 : Domaines viticoles russe



Source: <https://swu.ru/articles/zgu-i-znmp-vse-postavleny-na-kartu>

6 Bibliographie

Livres

DUFY C, *Black Earth, White Bread A techno-political History of Russian Agriculture and Food*, In : *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, n°55(1), 197-201, 2024.

[Black Earth, White Bread A techno-political History of Russian Agriculture and Food](#)

Articles

Appellation "Champagne" en Russie : le litige pourrait se régler devant l'OMC, In : *Le Monde*, Juillet 2021.

[Le Monde. Appellation « Champagne » en Russie : le litige pourrait se régler devant l'OMC](#)

Champagne pour les AOP, In : *BDL Avocats*, Janvier 2022.

[BDL Avocats.Champagne pour les AOP](#)

DENNELON-MAY (G), *Food Fight: Russia's 'Grain Diplomacy' Reshaping Global Markets*, In: *Asia Society Australia*, Avril 2024.

[Food Fight: Russia's 'Grain Diplomacy' Reshaping Global Markets](#)

Geopolitika, L'agriculture au service de la puissance Russe, In : *Conflits*, Janvier 2024.

[L'agriculture au service de la puissance Russe](#)

GILL (A), *Réformes agricoles en Russie : Comment les changements dans le secteur agricole Russie 2024 transforment l'agriculture russe*, In : *Daquria*, Mars 2025.

[Réformes agricoles en Russie](#)

GIRAULT (J), *Les Vingtsept donnent leur feu vert pour taxer les céréales russes*, In : *Terrenet*, Mai 2024.

[Les Vingt-sept donnent leur feu vert pour taxer les céréales russes](#)

HEIGERMOSER, M. et al., *Russia's agrifood trade with the Middle East and North Africa*, In : *EconStor*, 2022.

[EconStor. Russia's agri-food trade with the Middle East and North Africa](#)

KLOMEGAH (K), *Russia Strengthening Africa's Food Import Dependency*, In : *Depth News*, Juillet 2025.

[In The Depth News. Russia Strengthening Africa's Food Import Dependency](#)

KRYMREALII, *Приазовье: российский экспорт с оккупированных территорий (Priazovye : exportations russes depuis les territoires occupés)*, In : *Radio Free Europe / Radio Liberty*, Avril 2025.

[Krym.Realii. Exportations russes depuis les territoires occupés](#)

L'agriculture, cœur de l'économie ukrainienne et obstacle à la contre-offensive, In : *Geo.fr*, Aout 2023.

[Geo.fr. L'agriculture cœur de l'économie ukrainienne](#)

La Russie triple ses exportations agricoles vers le Maroc en 2024, In : *Challenge.ma*, Février 2025.

[Challenge La Russie triple ses exportations agricoles vers le Maroc en 2024](#)

LESAFFRE (P), *L'alimentation comme arme de guerre de la Russie en Ukraine*, In : *Revue québécoise de droit international*, pp 117-153, 2023 :

[L'alimentation comme arme de guerre de la Russie en Ukraine](#)

HIAULT (R), *Céréales : l'Ukraine a reconquis ses positions sur le marché mondial*, In : *Les Echos*, Juin 2024.
[Les Echos. Céréales : l'Ukraine a reconquis ses positions](#)

LIU (Z), Clark (N), *Why Expanded BRICS Is Backing a Russia-Initiated Grain Exchange*, In : *Council on Foreign Relations*, Octobre 2024.
[Council on Foreign Relations. Why Expanded BRICS Is Backing a Russia-Initiated Grain Exchange.](#)

ONU, *Russia's weaponization of food and energy impacts all countries*, In : *Nations Unies News*, Septembre 2023.
[Russia's weaponization of food and energy impacts all countries](#)

PETŘÍČEK (T), DITRYCH (O), *Face à la géopolitique alimentaire de la Russie : une stratégie européenne*, In : *Le Grand Continent*, Juillet 2025.
[Le Grand Continent. Face à la géopolitique alimentaire de la Russie](#)

Russia sets a \$250/ton minimum export price for wheat in 2024, directly influencing global grain market stability, In : *Farmonaut News*, Juin 2025.
[Farmonaut. Russia sets a \\$250/ton minimum export price](#)

Russia supplied a record volume of grain to Pakistan, In : *Tridge*, Avril 2025.
[Russia supplied a record volume of grain to PAKISTAN](#)

Russia's Grain Exports: Impact on Global Food Security and Geopolitical Competition, In : *Gossort*, 2024.
[Gossort. Russia's Grain Exports: Impact on Global Food Security and Geopolitical Competition](#)

SCHRETR (N), *En Ukraine, l'urgence de travailler les terres agricoles*, In : *Heidi.news*, Février 2023.
[Heidi News. En Ukraine, l'urgence de travailler les terres](#)

AVD (L) & IROANYA (V), *Commodities 2025: Russia wheat exports to slow down sharply in H1 2025 due to lower harvest, export curbs*, In : *S&P Global*, Décembre 2024.
[S&P Global. Commodities 2025: Russia wheat exports](#)

UKRAINIAN WORLD CONGRESS, *Russia sets world record due to stolen Ukrainian grain*, In : *UWC News*, Janvier 2024.
[UWC. Russia sets world record due to stolen Ukrainian grain](#)

VERSTKA, *Зерно на экспорт (Du grain pour l'exportation)*, In : *Verstka Media*, Juin 2024.
[Verstka. Du grain pour l'exportation](#)

Vidéo

IRIS, « Géopolitique des céréales : le dessous des tables » (YouTube), Juin 2024.
[Géopolitique des céréales : le dessous des tables](#)

Sites

[Groupe d'entreprises EkoNiva](#), (Page consultée le 12/12/2025)

Commission économique pour l'Afrique (CEA) : « Renforcer la résilience de l'Afrique face aux chocs économiques mondiaux », disponible sur : [Renforcer la résilience de l'Afrique face aux chocs économiques mondiaux](#). (Page consultée le 12/12/2025).

Grainrus, [Export of Agricultural Products from Russia](#) : (Page consultée le 12/12/2025)

Interfax : « Latvia halved grain imports from Russia in 2024 – SRS », disponible sur : [Latvia halved grain imports from Russia in 2024 - SRS](#). (Page consultée le 11/12/2025).

Interfax : « Russia to remain global wheat export leader with 22% market share this marketing year », disponible sur : [Russia to remain global wheat export leader with 22% market share this marketing year](#). (Page consultée le 12/12/2025).

Sénat français : « Loi russe du 2 juillet 2021 et étiquetage du champagne », disponible sur : [Loi russe du 2 juillet 2021 et étiquetage du champagne](#). (Page consultée le 11/12/2025).

Autres

Conseil de l'Union européenne, *Exportations de céréales ukrainiennes expliquées*, Site officiel du Conseil de l'UE, Octobre 2025.

[Conseil de l'UE. Exportations de céréales ukrainiennes expliquées](#)

DENIEULLE (J.), *Guerre en Ukraine, quatre ans après : anatomie d'une redéfinition du système alimentaire mondial*, Agriculture Stratégies, Novembre 2025.

[Agriculture Stratégies. Guerre en Ukraine, quatre ans après](#)

Discours du président russe Vladimir Poutine devant l'Assemblée fédérale de la Fédération de Russie, Ambassade de la Fédération de Russie en France, Février 2023.

[Discours du président russe Vladimir Poutine devant l'Assemblée fédérale de la Fédération de Russie](#)

Étude taux d'inflation en Russie, Trading Economics, 2025.

[Taux d'inflation en Russie](#)

Exports of cereals from Russia 2025, Statista.

[Exports of cereals from Russia 2025](#)

IPHR (International Partnership for Human Rights), *Grain Thieves: The network behind the plunder of Ukrainian grain*, IPHR Online, Mai 2025.

[IPHR. Grain Thieves Report](#)

Les politiques agricoles à travers le monde, Ministère de l'Agriculture et de la Transition, 2019.

[Russie](#)

IRIS, Russie : trajectoires d'une puissance agricole au miroir des défis semenciers, Février 2025.

[Programme Énergies et Matières Premières.](#)

Veille Agro Russie, Ministère de l'économie des finances et de la souveraineté industrielle et numérique, Février 2023.

[Veille Agro Russie](#)

EGE Ecole de Guerre
Economique

Ecole de Guerre Economique
196 rue de Grenelle, 75007 Paris
ege.fr



AEGE – Le réseau d'experts en intelligence
économique

aege.fr

portail-ie.fr

infoguerre.fr